

Passeurs de mémoire du lycée Senghor.

Une famille au cœur des recherches

Comme une bonne série, on attend avec impatience chaque année la nouvelle saison des passeurs de mémoire du lycée Senghor. La restitution du travail de cette 3^e promotion a eu lieu mardi soir, dans les locaux de l'établissement. Les passeurs de mémoire, c'est ce projet animé par trois professeurs désormais, Émilie Peckre, Nathalie Laveille (enseignantes d'histoire-géographie) et Marie-Johanna Lebeuf (professeur de lettres et de théâtre), qui vise à retracer la vie de familles juives de l'Eure, déportées lors de la Seconde Guerre mondiale. Le groupe ne cesse de s'étoffer : de 17 la première année, il était de 29 élèves cette année. Ceux-ci mènent un travail d'historien, souligne Émilie Peckre : « **Croiser les sources, émettre des hypothèses et les vérifier** ».

Comme leurs enseignants, les lycéens de tous niveaux n'ont pas chômé cette année, puisqu'ils ont participé à deux programmes, *Encrage(s)*, un dispositif régional d'écriture créative, et *Mémoires d'Auschwitz*, avec la Région et le Mémorial de la Shoah, sans oublier le travail de recherche historique sur leur thème de l'année : l'histoire des femmes de la famille Rabinovitch.

« Vous leur avez redonné vie »

Installés aux Ventes, Emma et Ephraïm, les parents, et deux de leurs enfants, Emma et Jacques, sont arrêtés en 1942. Ils mourront tous les quatre en août et novembre de la même année. Myriam, le troisième enfant du couple, échappera à ces arrestations et à la déportation. Sa petite-fille, Anne Berest, fera de cette histoire le cœur de son roman *La carte postale* (2021). Un ouvrage sur lequel les élèves se sont appuyés pour leur restitution, comme les archives, départementales et familiales. « **Ils ont réalisé des mallettes mêlant travail littéraire et historique. Elles contiennent des objets rappelant la vie des femmes de la famille Rabinovitch. Nous espérons avoir illustré les liens entre Histoire et mémoire et montré comment l'Histoire peut se transmettre à travers les histoires individuelles d'hommes et de femmes** », exprime Émilie Peckre. « **Vous leur avez redonné vie et vous les avez ramenées chez elles, ici** », a salué Mathias Orjekh, coordinateur des voyages d'études au Mémorial de la Shoah.

L'an prochain, les enseignantes ont prévu de travailler sur l'art et les artistes pendant la guerre, avec la nouvelle promotion des passeurs de mémoire.

Florent Lemaire



Les passeurs de mémoire ont mis en scène leurs recherches sous forme théâtrale, parfois. Florent Lemaire





Des malles contenant des objets, des photos et des écrits ont été réalisées. FL